

royaume de Sissouan et bâtit un cimetière pour ses rois. Ses descendants qui s'étaient même dispersés dans les villes de la plaine, s'appelaient encore les Montagnards ou Princes des Montagnes. Il plaça en eux toute sa confiance; ce qui fut comme la base de son royaume naissant, se contentant en même temps des frontières qu'il possédait. Ainsi il laissa libre le brave Tanocrède, de marcher contre les armées impériales, qu'il battit en diverses rencontres et s'empara de Tarsus et de plusieurs autres villes. Il chassa l'un après l'autre les généraux impériaux, au nombre desquels se trouvait un certain prince Arsacide, noble chevalier, qui avait montré beaucoup de bravoure, avec Alexis, contre Robert Guiscard l'Avisé, sur les côtes d'Italie et de Grèce. Alexis fut obligé par traité d'abandonner au prince d'Antioche, la partie orientale de la Cilicie, les Montagnes Noires et leurs alentours, citées textuellement dans le traité de cession, à l'exception du territoire que tenaient les princes arméniens Thoros et Léon. Cette partialité pour ces derniers est expliquée par les bonnes relations de l'Empereur avec les petits-fils de Roupin, comme avec les Hé-thoumiens et les Asgouraciens. Il était nécessaire à Thoros de s'attirer les bonnes grâces de l'empereur, car il était en lutte continuelle avec les Turcs et les Perses qui avaient deux ou trois fois infesté les territoires d'Anazarbe. En 1107, ils envahirent le pays pour la première fois en passant par les forteresses du Taurus; mais lorsqu'ils eurent outrepassé les limites des possessions de Vassil le Voleur, ils furent terriblement battus par ce dernier. Il est probable que Thoros les ait poursuivis par derrière.

Quelques années après, ils firent une nouvelle incursion dans le territoire d'Anazarbe, ravageant et pillant tout. Comme leur armée était très nombreuse, Thoros n'osa pas leur livrer bataille, et ils purent s'en retourner impunément dans leur pays avec un grand butin.

Trois années après cette razzia, les Turcs dévastèrent de nouveau les frontières du royaume des Roupiniens. Deux princes associés à cette famille, Tigrane et Ablassath, qui étaient du nombre des hommes de Vassil le Voleur, tombèrent dans une bataille. La coopération de Thoros à cette dernière lutte n'est pas mentionnée dans les chroniques.

Une année plus tard (1114), un grand tremblement de terre ravagea la Cilicie, dans la direction du nord-est. La ville de Sis, qui devait devenir peu après la capitale du royaume des Roupiniens, fut à moitié détruite.